

Journée en Berry 28 avril 2007

Notes de Monique CARON

C'est par un splendide jour d'avril que Madame Saint Joire nous entraîna dans une virée en Berry.

Ayant rejoint Sancerre, nous atteignons le *château de Buranlure* pour une courte halte photo devant cet édifice des XV^e-XVIII^e siècles, véritable château de carte postale avec ses fossés en eau et ses volumineuses tours rondes aux angles, avant de gagner *Morogues*, petit bourg ancien à l'intéressante église de grès ferrugineux, au volumineux clocher octogone. Elle renferme un dais de bois provenant de la Sainte Chapelle de Bourges et un beau Saint Symphorien.

De là nous gagnâmes le *château de Maupas*. Construit sur une base gallo-romaine, demeure fortifiée au Moyen Âge, il fut remanié et agrandi aux XVIII^e et XIX^e siècles. Il recèle une très riche collection de faïences, surtout françaises, remarquablement exposées et mises en valeur au long de la montée d'escalier et de l'entrée principale, mais aussi un beau mobilier et de nombreux souvenirs du Comte de Chambord et de la Duchesse de Berry. Un aïeul de l'actuel propriétaire a été gouverneur du Comte et la famille Agard de Maupas est propriétaire des lieux depuis 1788.

Après un excellent déjeuner à *Dun-sur Auron*, servi par un personnel extrêmement diligent, ce qui fut très apprécié du fait de nos horaires très serrés, le Comte Aymeri de Rochechouart-Mortemart nous fit lui-même les honneurs de son *château de Meillant*. Lieu d'implantation celtique puis petit oppidum gallo-romain, Charles d'Amboise s'y installa dans un château à vivre à la fin du XV^e siècle. Dès l'extérieur on peut en particulier admirer la belle Tour du Lion et lors de la visite des intérieurs, la qualité de ses aménagements et de son ameublement, fruits de sa préservation pendant l'époque révolutionnaire, de sa conservation dans la même famille (malgré quelques absences de descendants mâles) et des travaux d'entretien des propriétaires successifs que l'actuel poursuit avec manifestement le même intérêt pour le bâti et l'histoire familiale. Le parc et les communs sont aussi source d'enchantements, mais nous devons gagner rapidement *Noirlac*.

Abbaye cistercienne illustrant parfaitement le respect des règles d'équilibre de cet ordre entre le travail manuel et prière et le dépouillement de sa splendide architecture, elle appartient à la 3^{ème} génération et fut construite sur des terres des Bourbons-Bois Champagne et Déols, à proximité immédiate du domaine royal, dans un fond de vallée proche d'un cours d'eau. Après son expansion maximale au XIII^e siècle et la disparition des convers, elle fut vendue à la Révolution et transformée en usine de porcelaine avant d'être inscrite à l'Inventaire des Monuments Historiques en 1862. Elle fut rachetée par le département du Cher en 1909 et bénéficie depuis 1952 de restaurations qui ont conservé la pureté de la construction, en particulier de son abbatale et de la salle capitulaire. Même si l'on peut regretter la disparition de la galerie nord du cloître, celui-ci permet de visualiser les épisodes successifs de son évolution avec l'apparition d'un décor plus riche des chapiteaux et des baies ouvrant sur le jardin central.

Tous les participants ont pu apprécier pleinement la qualité d'organisation et la mise en œuvre de ce voyage par ses acteurs, même si nous avons dû renoncer à tout écart de ces édifices majeurs afin de respecter au mieux les impératifs réglementaires de conduite du chauffeur et regagner très rapidement Auxerre par une belle fin d'après midi.

*

* *